HUILE D'OLIVE
ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

31 déc | 21 25 du 1er jan 11 j—6m

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Wm Woolfege, Eugène M. Shanson, Owen Kiernan Jr.
Octave Garsaud vs Bejotti et Suarez, action en recouvrement de $215.35 sur un compte courant.
American Homestead Co. vs Vve Charles A. Fassy, réclamation de $1,200 sur des billets.
Vve M. Petit vs Victor C. Petit, confession de jugement de $1,325.
Demande d'émancipation:
Jacob Kaul.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions:
Ande Haik, actes de violence; Emile Riched, port d'arme cachée; Dan Mosely, Austin Patrick, actes de violence.
Condamnations:
Sidney Labat, actes de violence; E. Tharp, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.
Acquittés:
Gabriel Jourdan, vol; Ferdinand Roberts, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Testament homologué.

Par son testament de M. Moritz Brahl laisse tout ce qu'il pourra posséder à sa mort à son frère Hugo Brahl, à sa sœur Jenny Karfrunkelstein et à sa mère Marie Glase.

Le frère, nommé exécuteur testamentaire, habite actuellement Minneapolis, Minn.; les deux héritières habitent Berlin, Allemagne.

A propos du service des cars.

Le service des cars urbains a été discuté dans le salon du Maire hier matin, au point de vue légal et exécutif.

Des communications ont été faites au Maire et aux membres du conseil municipal à ce sujet.

Un comité formé de MM. Lautenschlaeger, Ewing et Shields s'est réuni dans le salon du Maire pour essayer de trouver le moyen de remédier aux désagréments dont on se plaint.

On a examiné la question avec soin; on croit que la compagnie fait sortir les cars de leur dépôt en deçà de l'heure marquée sur l'horaire. Les employés de la compagnie prétendent que leurs employés ralentissent la vitesse des cars et provoquent ainsi des retards inutiles. Le maire et les conseillers ne croient pas que cette accusation soit fondée, car les hommes qui dirigent les cars, électriciens et conducteurs, ont tout intérêt à atteindre leur point terminus le plus tôt possible, et la compagnie est responsable des actes de ses agents.

M. Shields croit que la Compagnie peut être obligée à fournir un meilleur service au public, et qu'au besoin les cours pourraient intervenir judiciairement. Après discussion, sur la proposition amiable du Maire, il a été décidé de prier M. Pearson et les officiers de la N. O. Railways Company, de se présenter devant le Maire et les membres du comité mardi prochain, à 2 heures de l'après-midi.

Le comité chargé du choix d'un site pour notre nouvelle poste

Ce comité s'est réuni hier dans le salon du maire; mais n'a rien fait, comme toujours, sinon de se livrer à un verbiage sans portée.

Le premier sous-comité n'ayant pu trouver un site à offrir au gouvernement, un second sous-comité a été nommé et se livrera aux mêmes efforts que son aîné, avec l'espoir de trouver l'introuvé.

Une motion a été faite d'attendre que le Congrès fasse une allocation supplémentaire de $100,000 à dessein d'acquérir le terrain tant vanté de la rue du Canal devant Elk Place, mais elle n'a pas prévalu. Dans dix jours le nouveau sous-comité, après consultation avec le conseil municipal, soumettra son rapport.

Abus de confiance.

La première cour criminelle de cité a reçu une plainte faite par Mme John Floake contre William W. Jones, demeurant 519 avenue Peters.

Mme Floake habite 4211 rue Annonciation. Elle a perdu son mari le 21 mai 1902. Jones avait été désigné comme exécuteur testamentaire. Le défunt s'était assuré à la Sun Life Insurance Company, et appartenait à plusieurs organisations qui donnent un certain montant en cas de mort.

La veuve avait calculé qu'elle recevrait environ $685.10, et a déclaré dans son affidavit qu'elle n'avait pas reçu un sou, d'où elle conclut à un abus de confiance et à un détournement.

Condamnations diverses.

Les frères Wm et Robert Paquette ont été convaincus d'attaque et de rixe pardevant le juge Chrétien. Leur victime est Elbert B. Harral, et l'incident date du 5 juin 1902, au Rowing Club. William a été condamné à $20 ou 30 jours, et Robert à $10 ou 15 jours. S'ils ne paient pas l'amende ils devront faire chacun vingt jours additionnels. Harral a été très gravement battu par ses adversaires.

James O'Shaghonessor, politicien du 7me Ward, a plaidé la culpabilité, à l'égard d'une attaque suivie de voies de fait contre M. Moulin, commissaire des travaux publics. Il a été taxé à $20 ou 40 jours.

Un officier de police a eu pour agresseurs Robert Hellmann et John Murphy, qui ont été punis par une amende de $20 qu'ils pourront remplacer par 40 jours de réclusion.

William Lambert a reconnu sa culpabilité au sujet d'une agression qui lui a été coté $10 au 20 jours.

Ont été traduits en cour: Manuel Acebal, larcin sans importance; Edouard Pastor et Jos. O'Brien, vol; David Breta, désertion. Tous ont plaidé la non culpabilité.

Deux accusations d'attaques suivies de rixe contre le surintendant du bureau du dock, C. L. Cope, ont été faites.

Louis Bartel et Hugues Stewart, officiers du bureau, ont été "nolle prossed", hier matin, par le juge Baker. Ils étaient accusés d'avoir battu Adam Ruppel.

Harry Evans, coupable de larcin sans gravité, servira six mois dans la maison de refuge.

A. J. Silverman, accusé d'avoir volé une mandoline à M. Paolo d'Aquin, a reçu ordre de comparaître; mais il ne s'est pas présenté. Il n'a pu être trouvé ni par les officiers de police, ni par M. H. Schreiber, qui lui a servi de caution.

L'accusation avait été faite par devant le juge Gill. Silverman ayant fait défaut, les papiers qui le concernent ont été envoyés à uge cour supérieure.

W. T. Leibrock, contre lequel ont été faites trois accusations de détournement, et John W. Carey, accusé d'avoir tiré avec intention de donner la mort, ont été traduits devant le juge Baker et ont plaidé la non-culpabilité.

Pour cause de maladie on a dû différer le jugement de Kitty Murphy, la voleuse à l'étalage.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Une réunion spéciale des membres du comité exécutif de cet hôpital a eu lieu mercredi dernier dans les bureaux des docteurs DeRoaldes et King

Les membres suivants étaient présents:

Genl. W. G. Vincent, président; MM. Chas M. Whitney, Jas. T. Hayden, L. E. Jung, S. W. Weis, Jos A. Hincks, Walter R. Stauffer, Isaac Delgado et les docteurs DeRoaldes et King.

En ouvrant la séance le général Vincent a dit que la réunion avait été convoquée dans le but de rendre hommage à la mémoire de M. A. H. Hutchinson, qui fut un des fondateurs de l'hôpital, et qu'en conséquence il nommerait un comité de trois membres pour rédiger des résolutions.

Cette proposition ayant été acceptée, le président a nommé le docteur A. W. de Roaldès et MM. W. R. Stauffer et Joseph A. Hinks.

Après une suspension de séance le comité a soumis le mémorandum suivant:

IN MEMORIAM.

Par la mort d'Alexander C. Hutchinson, l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge a perdu un de ses meilleurs amis, et un membre du conseil d'administration depuis l'organisation de l'hôpital.

"Quoique M. Hutchinson fut froid en apparence, il possédait un cœur d'or, et personne ne lui fit appel en vain. Cependant, ses aumônes étaient toujours entourées d'un tel mystère que peu de ceux qui en ont bénéficié en ont connu la provenance.

"Les administrateurs de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, de Nez et de Gorge désirent exprimer le profond sentiment de regret que cause la perte de leur regretté collègue, et leur haute appréciation de son caractère comme homme et de sa dévotion au devoir.

"Les administrateurs décident que ce mémorandum sera inséré dans les minutes du bureau, comme une faible expression des sentiments inspirés par cette grande perte et de leur gratitude pour sa généreuse bienfaisance.

Sur proposition de M. Weis le mémorandum a été unanimement adopté et le secrétaire a reçu l'instruction d'en fournir une copie à la presse de la Nouvelle-Orléans.

Il a été également décidé, sur proposition du docteur DeRoaldès, de placer le portrait de M. Hutchinson dans la salle du conseil d'administration, à côté de ceux des bienfaiteurs de l'hôpital.

Le nom de M. Hutchinson sera également inscrit sur une plaque commémorative avec la date de son décès et le montant de son legs.

Un second meeting du comité exécutif et du comité du site à choisir pour l'Hôpital des Sens s'est réuni dans l'office des docteurs de Roaldès et King. Etaient présents les membres qui avaient assisté au meeting du commémoratif.

Le général Vincent, 1er vice-président, a déclaré que cette seconde réunion avait pour but d'examiner le rapport qui concerne la propriété Curtis. Autorisé à faire des offres, il a pu, par l'entremise de M. J. A. Brasselman, l'acheter pour $9,800, somme qui est au-dessous du montant mis à sa disposition.

Il considère l'affaire comme avantageuse. Quoique la vente ait été faite à M. J. A. Brasselman, ce dernier a remis un document par lequel il est prouvé que l'achat a été fait pour le compte de l'hôpital des Sens de la Nouvelle-Orléans, et sera payé avec des fonds qui lui appartiennent.

Sur la motion de M. Hayden, la conduite du comité du site a été ratifiée et approuvée et ledit comité a été prié de surveiller l'acquisition faite et d'en faire examiner les titres par M. B. K. Miller, membre du Bureau des Administrateurs.

Sur la motion de M. Hayden, le comité de l'immeuble a été prié de se préoccuper de le faire assurer.

Le meeting s'est alors ajourné.

La propriété en question est située sur la place des Elks, entre les avenues Tulane et Cleveland. Elle a 42 pieds de façade, ce qui lui en donne 12 de plus que la bâtisse qu'occupe actuellement l'hôpital des Sens: sa profondeur est de 125 pieds, jusqu'à la rue Franklin.

Ces proportions permettent à l'Administration d'ériger une construction convenable, ayant 5 ou 6 étages, hauteur qui permettra de suffire à tous les besoins de l'Institution.

La décision prise de bâtir en hauteur a eu pour motif l'économie à faire sur l'achat du terrain; elle permet de faire élever une construction moderne et d'y installer des salles.

L'administration, toutefois, ne songe pas à bâtir immédiatement, son fonds de réserve ne le lui permettant pas encore. Son intention a été d'assurer le site du futur hôpital, le plaçant dans un endroit central, aisément accessible aux pauvres, par les cars urbains et rapproché des hôpitaux et des Ecoles de médecine de la ville, ce qui est une commodité énorme pour les médecins et une sécurité pour la promptitude des secours.

Pour Plaies, Brûlures, Echauffures, Ulcères, Dartres, Erésipèle, Teigne, Gale, Boutons, Taches, Pampières enflammées, Hémorroïdes et

toutes Eruptions de la Peau—employez
Onguent HEISKELL.
Disparaissent comme par magie. Baignez parties affectées avec Savon Heiskell, appliquez soir et matin Onguent Heiskell et guérison s'opérera dans quelques jours.
Chez tous les Pharmaciens to cts.
Demandez livre gratuit d'attestations.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CIE, Philadelphie.

Association des Alumni des Jésuites.

La réunion annuelle des membres de l'Association des Alumni des Jésuites a eu lieu hier soir.

La séance a été ouverte par le Rév Père Lawton, 1er vice-président.

Après la lecture du procès verbal de la dernière séance, le secrétaire, M. Chas Dénéchaud, a soumis son rapport. Il déclare que depuis la réorganisation, le 14 mars dernier, l'association compte 325 membres.

Le rapport du comité exécutif donne des détails sur le bien accompli par l'association depuis sa fondation et annonce que le banquet annuel aura lieu le 29 janvier, à l'Hôtel Dénéchaud.

Après la discussion de quelques affaires courantes, l'élection des officiers a été mise à l'ordre du jour. En voici les résultats:

Président, Charles Janvier; 1er vice-président, Rév. D. P. Lawton, S. J.; 2me vice-président, juge John St. Paul; 3me vice-président, Jno. P. Sullivan; 4me vice-président, général A. E. Morphy; secrétaire, Chas I. Dénéchaud; trésorier, Gilbert Vincent.

Comité exécutif — Rev. D. P. Lawton, S. J., président; MM. Andrew J. Fitzpatrick, Jno. B. Fisher, Geo. R. Bernard, Nicholas J. Nutter, Chas Duchamp, Ed Righter, R. J. Lincoln, John Robin.

Il y avait deux candidats à la présidence, M. Chas Janvier, qui a reçu 43 votes, et le juge St Paul, qui en a obtenu 30.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Geo. Huther à Mme Geo. Huther, un terrain borné par les rues St-Pierre, Johnson, Prieur et Promenade Carondelet, $700.

Vve C. A. Meyer à Mme John B. Singer, un terrain borné par les rues Jackson, Howard, Joséphine et Liberté, $600.

Mlle Mary L. McMahon à Mme Minnie L. Margot, un terrain borné par les rues Carondelet, Harmony, Hultième et Baronne, $2,100.

M. J. Roth à Abraham Graham, deux terrains bornés par les rues Webster, Laurel, Annonciation et Henry Clay, $1700

Fk Sallamachia et Rosina Mumford à Frank Malooché, un terrain borné par les rues Banks, White, Palmyre et Dupré, $300.

A l'Union Homestead Association.

A propos d'un déficit dans les comptes d'un employé de l'Union Homestead Association M. D. B. Morey, président, a fait la déclaration suivante:

"Depuis une semaine environ nous avions des raisons de croire qu'il existait un déficit dans les comptes de M. Wright, employé sous cautionnement par l'Association jusqu'en ces temps derniers, et nous avons fait une enquête complète sur cette affaire.

"Jusqu'ici il paraît qu'il y a un déficit d'un montant comparativement faible, qui ne peut que légèrement affecter la réserve—la plus grande de toute association de l'Etat.

"Le dividende semi-annuel ordinaire vient d'être déclaré et sera payé à la date habituelle.

"Signé: D. B. Morey,
Président."

Incendie.

Vers quatre heures hier après-midi un feu a éclaté dans un cottage de la rue Première, 2603 occupé par M. John Aicklen. Les dommages ont été insignifiants.

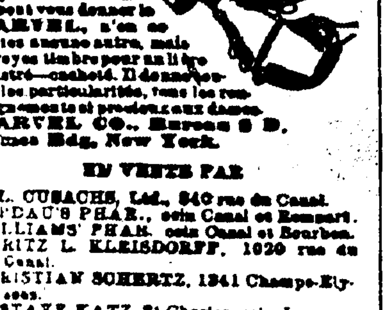
Blessure.

En coupant du bois dans sa cour hier après-midi, rue Howard 1608, John Legier, de couleur, s'est blessé à la tête.

PETITES ANNONCES.

On demande—Une bonne cuisinière de couleur. S'adresser immédiatement 820 Esplanade. 17 janv—

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue Vaginale, Injection et Succion. La meilleure—la plus sûre—la plus commode. Elle nettoie instantanément.



Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner le MARVEL, n'en acceptez aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements et précieux aux dames. MARVEL CO., Bureau 8 D, Times Bdg, New York.
EN VENTE PAR
P. L. CUSACHS, Ltd., 840 rue du Canal.
CAPDAU'S PHAR., coin Canal et Rampart.
WILLIAMS' PHAR. coin Canal et Bourbon.
MORITZ L. KLEISDORFF, 1020 rue du Canal.
CHRISTIAN SCHERTZ, 1341 Champs-Elysées.
GUSTAVE KATZ, St-Charles, coin Jackson.
L. L. LYONS & CO., rue du Camp, coin Gravier.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Hâvre, Paris France.
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.
*LA SAVOIE, 22 janvier.
LA CHAMPAGNE 29 janvier.
*LA LORRAINE, 5 février.
LA BRETAGNE, 12 février.
*LA TOURAINE, 19 février.
LA CHAMPAGNE, 26 février
*Vapeurs à double hélices.
Agence Générale 32, Broadway, New York
FRANK J. ORFILA No 218 rue Carondelet N. O., Lne, Agent général du Sud
E. E. PREVOST, Agt, 722 rue Commune
1er fév—1 an

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
A l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe, tenu sur les plans Américain et Européen.
Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers après le théâtre préparés sur application.
Bains Turc, Russe, Romain et ordinaires ouverts jour et nuit.
Personnes de service expérimentées.
A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.
1er nov—6m

Uneeda Biscuit
are simply
improved soda crackers—
Quite different from
the common crackers
that come in paper bags
And which no one buys
nowadays excepting as
a matter of habit
Uneeda Biscuit are
made better
by the baker and
kept better
by the In-er-seal Package
with red and white seal
5¢
NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS.

AUDUBON. CETTE SEMAINE
C. PHONE 2228-11.
Matinées Dimanche, Lundi, Jeudi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans le grand mélodrame scénique.
"NOBODY'S CLAIM"
Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30 50c.
Semaine du 18 janv—"THE LAST APPEAL"
11 jan—6f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,
Commençant le 27 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand....$1.00
Dames....50c
28 nov—4m

Procurez-vous une Bouteille
D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.
Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.
Abita Springs Water Co., Ltd.
Phone 3000.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
"Aucune embarras pour répondre aux questions"
Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. B. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mars—

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.
SAMEDI, 17 JANVIER 1903.
Pour la première fois cette saison.
RIGOLETTO,
Opéra en 4 actes, musique par Verdi.
Avec MM. Demauroy, Mézy, Bouxmann, Milles Gulachan, De Rambly, etc.
Ballet La Périgourdine.
Dimanche, 18 janvier—Prix populaires.—Matinée à 1 p. m.—Le toujours populaire FAUST, de Gounod.
Le soir, à 8 heures, l'immense succès—CENDRILLON.
Bureau de location, de 10 a. m. à 5 p. m., chez Grunewald. 17 janv—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant avec la Matinée de dimanche.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi.
M. B. CURTIS et ALBENA DEMER
Supportés par
La Grand Opera House Stock Co.
Présentant pour la première fois en cette ville son dernier succès la comédie drame de Bertha Hall Winslow,
THE GREENHORN.
Effets scéniques et accessoires spéciaux.
Une légion d'auxiliaires.
Prix de Matinées—10 20—30.
Prix du soir—10 20—30—50.
Matinée de dimanche prochain, 18 janvier—CRESTON CLARKE dans HAMLET.
13jan—3f

TULANE CE SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
John C. Fisher et Thos. W. Ryley
Présentent le Plus Grand Succès de Comédie Musicale du Siècle.
FLORODORA.
Personnel tout Etoile.
Corinne, Alf. C. Wheelan, Chas. Dox, Grace Hazard, Willard Curtiss, Chas. H. Bowers, Alfred Cahill et ISADORE RUSH.
Fameux Pretty Maiden Sextuette.
La semaine prochaine — Kelcey et Shannon dans SHERLOCK HOLMES 13 jan—5f

CRESCENT CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.
Pièce à Succès Phénoménal de Wm A. Brady,
LOVERS' LANE,
Par Clyde Fitch.
5 mois à New York 4 mois à Philadelphie.
3 mois à Chicago. 2 mois à Boston.
Tout l'été à Atlantic City.
Personnel de 30—Complète production scénique. Portraits de la vie de village. Types étranges et comiques. Les jeux des enfants. Le verger de pommiers réels.
La semaine prochaine—MASON et MASON.
13 jan—5f

ST. CHARLES Orpheum
Ce Soir! Ce Soir!
Matinées tous les jours excepté le lundi.
FELIX et BARRY.
Hill & Silvainy. Kathryn Osterman & Co
Phyllis Allen. Morrisey & Rich.
Dorothy Walters Scènes Mouvantes.
Dernière semaine de Filson & Erroll.
PRIX, SOIREES......10, 25 et 50c
MATINEES......10 et 25c
11 jan—6f

même par disparaître, Jane n'en doutait pas.

Bon ami avait eu peur que la chère enfant qu'il avait fait sauter autrefois sur ses genoux n'eût pas rencontré tout le bonheur qu'il avait souhaité pour elle..... Mais lorsqu'il apprendrait combien elle était heureuse.... toute cause de froideur envers Armand disparaîtrait chez le marquis.

Armand avait paru se rendre au raisonnement de la jeune femme, mais au fond de son cœur une haine mortelle s'implantait.

Oh oui.... une haine mortelle contre cet homme qui.... il le sentait.... possédait son secret .... contre cet homme qui était le père de Pierre, haï, lui, autant, sinon plus encore.

....

Pour lui, Armand, c'étaient là deux ennemis redoutables.

S'il pouvait se venger d'eux un jour il n'en laisserait assurément pas échapper l'occasion.

Cela d'autant plus que la jalousie n'avait pas disparu de son cœur.

Il se sentait impuissant, incapable de produire quoi que ce fût, tandis que ce Pierre, lui, allait, d'après ce qu'on disait, exposer un chef-d'œuvre au prochain Salon.

Or.... lui.... n'exposerait-il pas?

Si.

Mais puisqu'il ne travaillait pas, comment ferait-il?

Il se l'était longtemps demandé le cœur plein d'une rage froide.

... Et puis un jour un jeune artiste pauvre était venu implorer sa charité.... Il se trouvait dans une situation pénible, voisine de la misère, et il désirait céder quelques œuvres presque achevées.

... En somme à peu près ce qui s'était passé avec Pierre.

... Un nouveau rapt.

... Un nouveau crime.

Le cœur d'Armand aussitôt s'était rempli de joie.

Décidément, la Providence était avec lui.

Après une hésitation calculée, le fils de l'ancien notaire avait accepté les offres de l'artiste pauvre.... Il avait dit à celui-ci qu'il ne pourrait sans doute pas utiliser ces œuvres, mais qu'il les prenait pour l'obliger.

Le malheureux sculpteur discrètement avait fait remettre deux statues qui, non moins discrètement, avaient pu entrer dans l'atelier d'Armand.

Alors, pendant quelques jours, il s'était enfermé dans cet atelier du matin au soir, ne descendant que pour les repas, voulant, disait-il achever son envoi du Salon prochain.

Il ne permettait même plus à Jane de monter près de lui.

Il lui fallait la solitude, la tranquillité absolue.

Un jour pourtant, il rendit à la jeune femme l'autorisation qu'il lui avait retirée.

Elle monta, radieuse de voir qu'il était malgré tout capable de produire une œuvre.

Et une œuvre de quelque valeur.

La statue, qui était sur un socle et représentait un sujet antique, semblait devoir rallier des suffrages approbateurs.

Au fond.... œuvre quelconque.... mais que Jane, dans son enthousiasme bien compréhensible.... bien excusable aussi, hélas! jugea superbe.

Armand avait soigneusement dissimulé la deuxième statue.

Sans doute celle-ci pourrait à son tour lui servir plus tard.

Il n'ignorait point que l'œuvre qu'il allait exposer serait loin d'obtenir le succès qui avait accueilli "l'Aube".

Il n'osait pas le souhaiter.

Il devenait modeste......Il trouvait suffisant de montrer à tous les jaloux, à tous les envieux, au marquis d'Aulnoye et à M. Gérald surtout, qu'il était encore capable de créer quelque chose.

Et c'était là l'essentiel.

Naturellement l'artiste qu'il avait obligé avait donné sa parole d'honneur qu'il ne révélerait point l'opération faite entre eux. Sans dire ce qu'il avait l'intention de faire des deux statues, Trémanzey s'en était réservé la propriété absolue....c'est-à-dire le droit de les signer....Et l'autre, harcelé par la misère, sans pain, demain sans foyer peut-être, avait acquiescé.

Le soir de ce jour où Jane avait été admise à voir l'œuvre de son mari, un entretien avait eu lieu entre elle et M. Gérald.

La jeune femme avait supplié son père de revenir sur ses préomptions au sujet d'Armand.

Réellement il fallait reconnaître que la conduite de celui-ci avait brusquement changé. Il se remettait au travail....sincèrement. Et sincèrement aussi il regrettait le passé.

M. Gérald ne protesta pas....

Il ne voulait point causer de peine à sa fille. Il parut se ranger à son avis.

Elle en fut heureuse.

Le lendemain, M. d'Aulnoye se présenta à l'hôtel.

Le marquis, maintenant qu'il avait retrouvé son fils, semblait rajeuni....Une flamme brûlait dans son regard ...Il redressait le buste, autrefois courbé sous le poids d'un chagrin mystérieux.

Lorsqu'il venait chez M. Gérald, Pierre ne l'accompagnait jamais.

Jane et son père, d'ailleurs, comprenaient la raison de cette abstention.

Quand le marquis se trouvait par hasard en présence de Trémanzey, les deux hommes se saluaient froidement, et c'était tout.

Le fossé qui les séparait était de ceux qu'on n'essaie pas de franchir.

M. d'Aulnoye ne pardonnerait pas au mari de Jane le mal qu'il avait fait à Pierre.

Et la haine d'Armand était de celles que le temps ne fait qu'aviver.

Ah! comme il en voulait aussi à Pierre....à Pierre qui malgré tout était arrivé à son but...... avait retrouvé sa famille....espoir de ses recherches!

N'ayant plus de préoccupations, se consacrant tout à son travail, le sculpteur allait produire de nouveaux chefs-d'œuvre.

Il arriverait à une réputation rapide. Son nom serait acclamé ce ne serait pas comme le sien, à lui Armand, qui, célèbre un instant, était bien oublié à présent.

Les morsures venimeuses de la jalousie empoisonnaient davantage encore son cœur ulcéré.

Mais il devait refouler en lui sa haine et il ne voyait point la possibilité de la satisfaire un jour.

....

Bientôt l'existence nouvelle qu'il s'était imposée lui devint fastidieuse.

En lui, de jour en jour se fit sentir plus impérieusement le besoin des plaisirs qui jusqu'alors avaient été sa vie.

Il avait contracté des habitudes avec lesquelles il était désormais impossible de rompre.

Depuis trois semaines—trois siècles—il avait cessé toutes relations avec ses anciens compagnons de fêtes.

On se demandait dans les milieux plus ou moins louches où il fréquentait ce qu'il était devenu.

Des suppositions de toute sorte étaient échafaudées.

La nostalgie des débauches anciennes devint pour Trémanzey une souffrance qui s'aviva rapidement et fut un jour insupportable.

Du reste, autour de lui on paraissait revenir à la crédulité, à la confiance. Tout danger lui semblait écarté.

Jane était reconquise définitivement.

Assurément, il n'agirait plus comme autrefois, avec le même cynisme, avec la même audace tranquille. Il n'afficherait plus le même mépris du "qu'en dira-t-on", qui avait failli le perdre.

Il prendrait des précautions.

Parmi tant d'autres, il était surtout quelqu'un qui devait être fort surpris de sa brusque disparition.

... Quelqu'un qui manquait à Armand et dont il ne pouvait demeurer éloigné plus longtemps:

La belle Vatéra!

Il éprouvait pour celle-ci un caprice fou.

Par une tactique savante.... une science consommée de séduction elle avait su s'attacher solidement le viveur dont le choix généralement ne se fixait que pour un temps très court.

Elle avait des appétits ruineux à satisfaire.

Armand en savait quelque chose.

C'était, disait la chronique boulevardière, une jolie croqueuse de millions.

Pour elle, déjà, le mari de Jane avait sacrifié des sommes énormes.

Maintenant il était complètement "à sec".

Il dut avouer à Jane qu'il ne lui restait plus rien du capital mis par elle à sa disposition.

Pour expliquer cette dilapidation, il prétexta des pertes de jeu alors que celles-ci étaient insignifiantes.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mme. Winslow's Soothing syrup, et ne prenez pas d'autre.
Vingt-cinq Cents la Bouteille